

La Russie et l'URSS du milieu du dix-neuvième siècle à 1991

Les défaites sans appel subies par les troupes tsaristes durant la guerre de Crimée (1853-1856), contemporaine de l'accession au trône d'Alexandre II, marquent le début de la période étudiée. Elles dévoilent les faiblesses d'une puissance européenne périphérique, à la tête d'un immense empire multinational, mais ne disposant ni des infrastructures, ni de l'équipement ni des cadres permettant d'affronter à ses portes les grandes puissances du temps.

S'ouvre alors, en partie sous l'effet d'une confrontation souvent brutale aux autres pouvoirs impériaux, une période caractérisée par de profondes mutations des sociétés et des structures politiques et économiques réunies sous l'autorité du pouvoir impérial puis soviétique mais aussi par la persistance de la réalité géopolitique qu'est la présence d'un vaste État continental multinational au nord-est de l'Eurasie. Bien que souffrant de handicaps structurels, un tel État s'est avéré capable de maintenir son emprise sur une large partie des territoires conquis par les tsars ainsi que son indépendance vis à vis des impérialismes occidentaux jusqu'à revendiquer le statut de grande puissance. La dislocation de l'URSS (1991), terme du programme, marque alors à la fois la fin de l'expérience communiste et la disparition, au moins momentanée, de l'héritier du dernier des grands empires multinationaux qui ont façonné l'histoire du continent européen.

Une telle séquence conduit donc à s'intéresser de près aux dimensions géopolitiques et impériales du long siècle proposé à l'étude. Les rapports de l'empire russe et de l'Union soviétique aux autres grandes puissances, scandés par plusieurs phases d'affrontements constituent une dimension majeure du programme. La rivalité avec l'empire des Habsbourg, le « Grand Jeu » mené face aux Britanniques, la participation des Romanov au dépeçage de l'empire ottoman, les heurts avec le Japon, la constitution d'une « frontière épaisse » sur le flanc européen de l'URSS (Sabine Dullin), la participation aux deux guerres mondiales et les grandes étapes de la Guerre froide seront donc connues des candidats.

L'histoire de la puissance impériale puis soviétique ne se comprend pas cependant sans prendre en compte les formes et le fonctionnement d'États confrontés à de mêmes défis, l'immensité de l'espace à maîtriser, la diversité culturelle linguistique et religieuse de populations qui rend à plusieurs reprises incertaines la tutelle et la légitimité du pouvoir central, la volonté de rassembler les ressources permettant d'entretenir un appareil militaire colossal au regard du volume des économies russes puis soviétiques. Les candidats se garderont toutefois d'un déterminisme étroit qui ignorerait les effets des luttes et des stratégies politiques des acteurs. Les principales biographies de l'histoire politique seront maîtrisées des candidats et des candidates : il peut s'agir d'acteurs individuels (Lénine, Staline, etc.) ou collectifs (PCUS, organisations, politiques, soviets, Tchéka, etc.). De même, les mécanismes de pouvoir politique et institutionnel tsariste comme soviétique ainsi que les principaux cycles institutionnels ou de crise politique intérieure doivent faire partie des éléments fondamentaux à connaître.

À cet égard, il faudra prendre la mesure des ressources comme des contraintes que représente la domination d'un tel empire. Cela suppose que soit maîtrisée, dans ses grandes lignes, la géographie des espaces étudiés, mais aussi la diversité de ses populations et leurs rapports au pouvoir central, ainsi que les transformations de l'organisation et du fonctionnement d'un État, en ses pratiques, que ne résume pas la seule rupture révolutionnaire du passage d'un État impérial à un État soviétique ni les discours et les idéologies défendus par ses cercles

dirigeants. Cela ne doit cependant nullement estomper la radicalisation des méthodes et des expériences, jusqu'aux plus extrêmes, après 1917.

Ces évolutions sont inséparables des mutations qui font d'une périphérie européenne restée à l'écart de la révolution industrielle et marquée tant par un retard technologique patent que par la faiblesse du niveau de vie de la majeure partie de la population, une puissance industrielle et scientifique maîtrisant l'atome et menant la course à l'espace, avant de connaître un essoufflement économique redoublé par les désillusions politiques, l'insatisfaction sociale et les dissidences culturelles. Les étapes, comme les formes, les limites et les conséquences – transformations des structures sociales, évolution des modes et des niveaux de vie - de cette mutation de longue durée devront être elles aussi connues.

Indications bibliographiques

CONTE, Francis et KLEIN-GOUSSEFF, Catherine. *Les grandes dates de la Russie et de l'URSS*. FeniXX, 1989.

DULLIN, Sabine. *Histoire de l'URSS*. La Découverte, 2010.

GRAZIOSI, Andrea. *Histoire de l'URSS*. Presses universitaires de France, 2010.

PORCH, Douglas. *Atlas des guerres des empires britannique, français, ottoman et russe*. Autrement, 2002.

REY, Marie-Pierre. *La Russie face à l'Europe : d'Ivan le Terrible à Vladimir Poutine*. Flammarion, 2016.

REY, Marie-Pierre et NÉRARD, François-Xavier. *Atlas historique de la Russie. D'Ivan III à Vladimir Poutine*. Autrement, 2017.

SOKOLOFF, Georges. *La puissance pauvre : une histoire de la Russie de 1815 à nos jours*. Fayard, 2014.

SUMPF, Alexandre. *De Lénine à Gagarine : une histoire sociale de l'Union soviétique*. Gallimard, 2013.

TISSIER, Michel. *L'empire russe en révolutions : du tsarisme à l'URSS*. Armand Colin, 2019.

WERTH, Nicolas. *Histoire de l'Union soviétique : De l'Empire russe à la Communauté des États indépendants (1900-1991)*. Presses universitaires de France, 2021.